

Charleroi

Foot – Les bulletins des joueurs de l'Olympic à mi-saison

DEMAIN



FOOTBALL

Collaerts, un destin à la Mazzù

Le parcours du Liberchois rappelle celui du T1 carolo

A 35 ans, Christophe Collaerts, actuellement coach de la formation brabançonne de Lasne Ohain (P1), possède un parcours qui n'est pas sans rappeler celui d'un certain Felice Mazzù, qu'il a justement eu comme entraîneur durant plusieurs saisons.

Lorsqu'on parle d'un jeune coach, professeur d'éducation physique de formation et habitant Libérchies, tous les regards se tournent automatiquement vers Felice Mazzù. Dans les années à venir, l'évocation de Christophe Collaerts tombera peut-être, elle aussi, sous le sens. À 35 ans, l'actuel entraîneur de Lasne Ohain, en P1 brabançonne, possède un parcours semblable à celui qu'il a justement eu comme coach de ses 8 ans à ses 13 ans, lorsqu'il jouait à Nivelles. « On me rappelle souvent ce parallèle, que ce soit mes joueurs, le comité ou autre. Personnellement, j'essaye de faire abstraction de ça car je n'ai pas l'intention d'être un copier-coller de Mazzù. J'ai ma propre personnalité, même si son parcours m'inspire évidemment beaucoup », avoue le jeune entraîneur, qui ne coache une équipe

première que depuis trois ans et demi (voir ci-dessous) mais qui rêve d'un destin à la Mazzù. « Il est forcément un bel exemple mais il y a peu de personnes qui parviennent à avoir un parcours comme celui-là. Si on lui avait toutefois dit il y a quinze ans qu'il serait là aujourd'hui, il ne l'aurait probablement pas cru. Du coup, on se dit pourquoi pas. Oui, je rêve d'un destin comme le sien. Je donnerai le maximum de mes moyens pour m'approcher de ce résultat-là mais je sais que c'est très long et ce ne serait pas un drame de ne pas y arriver. Goûter un jour au monde professionnel, même en tant que T2 ou T3, serait déjà énorme. »

« INFLUENCÉ PAR SES MÉTHODES » Christophe Collaerts ne le cache donc pas : Felice Mazzù fait véritablement partie de ses modèles. « Je pars du principe qu'il a notamment réussi grâce aux valeurs humaines qu'il possède et qu'il essaye de transmettre à son groupe. Et puis, forcément, quand tu as eu Felice comme coach pendant cinq ans, tu es forcément influencé par ses méthodes. Je me base donc sur certaines de ses idées et il y a effectivement des choses sur lesquelles nous nous ressemblons, notamment tactiquement. Mais j'ai aussi

d'autres modèles (Wilmots, Vanhaezebrouck, Guardiola, etc.) et j'essaye d'aller chercher ce qu'il y a de bon un peu chez tout le monde. »

Mais c'est tout de même à l'actuel T1 des Zèbres qu'il demande de temps en temps l'un ou l'autre conseil. « Nous avons toujours été en contact depuis que j'ai eu la chance de l'avoir comme coach. On ne se voit évidemment pas toutes les semaines mais on se parle à l'occasion et on s'envoie un SMS de temps en temps. Et puis, il habite à un kilomètre de chez moi, il nous arrive donc de nous croiser dans le village. Il n'hésite jamais à me donner des conseils. Je suis d'ailleurs déjà allé à l'entraînement pour lui parler. Il est toujours accessible... Tout le monde le dit : il est resté le même, si ce n'est qu'il doit désormais gérer un groupe d'adultes. Mais il reste une amusette ! Je suis sûr que parfois, dans le vestiaire, il doit se lâcher auprès de son groupe. »

« RESTER HUMBLE » C'est que Christophe Collaerts se retrouve aussi dans les valeurs défendues par Felice Mazzù, humilité et respect du blason étant deux choses importantes pour lui. « Quand j'ai commencé en



Christophe Collaerts et Felice Mazzù s'apprécient depuis de nombreuses années. © D.R.

tant que coach, j'avais peur de me retrouver face à des joueurs plus âgés que moi. C'était ma crainte. Mais je me suis vite rendu compte qu'en restant humble, ce n'était aucunement un obstacle. Je pense que j'ai autant à apprendre d'eux qu'ils n'ont à apprendre de moi. » Et malgré son désir de goûter au haut niveau, le jeune entraîneur ne compte pas abandonner son groupe de sitôt. « Le club aussi a envie de goûter au niveau national mais il faut faire attention à ne pas vouloir aller trop vite, même si je pense qu'on en a les moyens. Il est donc certain que je n'irai jamais voir ailleurs tant que je peux progresser ici. Après, si une super-offre arrive plus tard, le président sera le premier à me dire de foncer. Mais je suis très loin de penser à ça maintenant.

Chaque chose en son temps. » À commencer par les cours d'entraîneur, indispensables pour grimper les échelons. « J'ai passé mes deux brevets et je suis actuellement les cours dans le Hainaut pour avoir l'UEFA B. Je ne pensais pas entraîner aussi tôt et je dois donc tout faire rapidement. » Le tout en n'oubliant pas son travail de professeur d'éducation physique et, surtout, sa vie de famille... « J'ai notamment une fille d'un an. Ce n'est pas facile de tout combiner mais ma famille sait que le foot a une place importante dans ma vie. Sans le foot, je ne suis plus la même personne. »

Tiens, tiens, on en connaît un autre... ●

UNE PAGE DE MAXIME STÉVENNE

Supporter assidu

Fan des Zèbres

Christophe Collaerts a beau avoir grandi dans le Brabant wallon, son club de cœur est bel et bien le Sporting de Charleroi. « Je suis supporter depuis le berceau ! C'est de famille. J'ai grandi au stade, j'allais à tous les matches et je faisais aussi les déplacements. J'y retourne d'ailleurs dès que possible (NDLR : il donne ponctuellement un coup de main à l'équipe de bénévoles servant en salle de Presse), même si ce n'est pas toujours facile avec les horaires de mes matches. J'étais évidemment très heureux quand j'ai appris que mon ex-coach allait devenir le T1 du club de mon cœur... » ●

Christophe Collaerts ne veut pas brûler les étapes

« Pas de timing pour grimper »

Cela fait un peu plus de trois ans que Christophe Collaerts, passé par plusieurs clubs brabançons durant sa carrière de joueur, a racroché les crampons pour se lancer dans le coaching. « Je jouais à Auderghem et, un jour, notre entraîneur a décidé de stopper pour des raisons professionnelles. Le club ne trouvait pas le profil recherché et j'ai fini par postuler, après en avoir discuté avec le groupe », raconte-t-il. « Il faut dire que j'ai toujours adoré ce boulot. J'ai commencé à coacher des jeunes dès 15 ou 16 ans. Mais c'est vrai que je ne m'attendais pas à coacher une équipe première aussi rapidement. Je savais que je le ferais, mais pas à 30 ans, d'autant plus que je n'étais jamais blessé et que j'aurais sans doute pu continuer à jouer. Mais je ne voulais pas être entraîneur-joueur. J'avais déjà des joueurs plus vieux que moi dans le groupe et j'ai préféré mettre toutes les chances de mon côté pour réussir. »



Un coach qui monte. © Ch.St.

Depuis, Christophe a quitté Auderghem pour Lasne Ohain, qu'il a fait monter en P1 et avec lequel il a disputé la finale de la Coupe du Brabant la saison dernière. « On a fait une saison de dingue. Nous n'avons pas volé notre accession à l'échelon supérieur puisque nous avions fait trembler le leader, le BX Brussels, jusqu'au bout, le tout alors que le président avait évoqué le top 8 comme objectif de départ. » Et les résultats de cette saison (3^e à égalité de point avec le 2^e) dépassent encore les attentes. « Nous sommes là où personne ne nous attend mais on

ne veut pas se mettre de pression. Nous continuons juste le travail qui a été entrepris par le club. Mais il est clair qu'on ne va pas jouer pour perdre. On verra où ça nous mènera. L'objectif, c'est de se stabiliser en P1 et, pourquoi pas, de jouer les trouble-fêtes. Nous n'avons pas la pression qu'ont d'autres comme Jette ou Schaerbeek. Nous n'avons pas les mêmes moyens. »

« JE SUIS UN PEU SURPRIIS »

Et Christophe Collaerts de conclure sur son ascension à lui : « Je ne m'étais pas vraiment donné de timing pour monter petit à petit les échelons. J'ai envie de progresser et je suis conscient que ce club est idéal pour ça. J'ai un président en or, la confiance du comité et un groupe discipliné. Mais c'est vrai que je suis un peu surpris d'être monté aussi rapidement, même si j'ai envie d'aller le plus haut possible, là où je n'ai pas su aller en tant que joueur, à savoir à l'échelon national. » ●

Mazzù : « Je lui souhaite la même aventure »

Si Christophe Collaerts garde forcément un excellent souvenir de Felice Mazzù, l'inverse est tout aussi vrai, le coach des Zèbres se souvenant parfaitement de son ancien joueur. « Je l'ai connu durant plusieurs saisons lorsque j'étais dans les jeunes de Nivelles », se rappelle le T1 des Zèbres. « Nous avions notamment terminé vice-champions à trois reprises ! Je pense que Christophe avait marqué pas loin de 100 buts. C'était vraiment un attaquant redoutable. Je me souviens aussi de son papa, qui est malheureusement décédé depuis. Il était le délégué de l'équipe. » Voir un ancien de ses poulains réussir ses débuts en tant qu'entraîneur enchante évidemment Felice Mazzù. « Je suis très content de son parcours ! Je le suis avec beaucoup d'intérêt. C'est quelqu'un d'intelligent et je lui souhaite de vivre la même aventure que la mienne. »



Christophe Collaerts (en bas, 3^e en partant de la gauche) a été coaché par Felice Mazzù lorsqu'il jouait à Nivelles. © D.R.

La réussite de l'actuel coach de Lasne-Ohain n'étonne pas vraiment l'entraîneur du Sporting. « Il est très intéressé et compétent. Cela nous arrive de parler foot et il n'hésite jamais à me demander l'une ou l'autre info. C'est touchant de voir ces jeunes entraîneurs qui me comptent parmi leurs modèles. Je pense que c'est une démarche plutôt cohérente puisque ces

gens proviennent en quelque sorte du même monde et veulent aussi réussir au haut niveau. Je suis la preuve vivante que c'est possible. Si j'y suis arrivé, tout le monde peut le faire », conclut celui dont les modèles se nomment toujours Sacchi (« pour ce qu'il a apporté en son temps au niveau de la zone ») et Simeone (« pour l'impact qu'il a au bord du terrain »). ●